

Texte lu par André Rimet à la cérémonie du souvenir de
Jacky Bouvet
aux PFI de La Tronche le samedi 26 juin 2021

Je vais vous lire : Le Dimanche à 15h00

Quiqui (Jacky) et moi avons joué ensemble au Lancey-Sport et à l'ASCENG, il y a plus de cinquante ans.

Dans le vestiaire étroit, les deux grands bancs de bois, l'odeur d'huile camphrée, le bruit sec des crampons sonnait sur le béton.

Moi je n'ai pas oublié.

Tu te mets le maillot, t'es tout neuf, t'es tout beau !

Qui sait si tu as peur, un regard quelques mots ; le rugby ça tient chaud le dimanche à quinze heures.

A l'heure de vérité, plus question de tricher quand on est face à face.

Ces quatre lignes blanches et ce ballon étrange !

Tout le reste s'efface et tu donnes et tu prends et tu cours dans le vent vers la terre promise.

Et tu gagnes ou tu meurs et tu ris ou tu pleures, mais le temps cicatrise.

Et le combat fini, les frères ennemis se calment sous l'eau pure.

Avoir la même foi, avoir les mêmes joies, ça guérit les blessures.

Et ça gueule à tue-tête qu'on oublie la défaite ou qu'on chante victoire.

Toi, t'as jamais chanté Montagnes-Pyrénées ni de chanson à boire.

Vient le temps des regrets mais on garde à jamais, ça te fera sourire, les crampons, les maillots, les rêves, les photos dans l'armoire aux souvenirs.

Les dimanches à quinze heures, ils restent dans nos coeurs !

Il n'y a pas de honte à l'avouer et ne sois pas surpris si, te parlant rugby, j'ai la gorge nouée.

Si tu n'as jamais joué, comment peux-tu comprendre qu'on ait le coeur qui bat lorsque revient septembre, qu'on ait le coeur serré le dimanche à quinze heures.

Je vous ai lu ce texte sur cette page blanche (montrée à l'auditoire).

Quiqui adorait ce genre d'humour !

On a beaucoup rigolé tous les deux.

Tu es et tu resteras à tout jamais dans mon coeur et dans mes pensées !

Adieu l' AMI